

CB lance sa 35^e saison parmi l'élite du basket



CHOLET. Avec son nouveau coach et ses nouveaux joueurs, Cholet Basket entame avec modestie sa 35^e saison au plus haut niveau, ce samedi à Strasbourg.

NOTRE CAHIER SPÉCIAL

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 octobre 2021

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



*Nos bonnes étoiles,
c'est vous !*
#CBFAMILY



Du sang neuf pour rester là-haut

Nouvel entraîneur, effectif remodelé et formation valorisée : CB attaque sa 35^e saison dans l'élite.



Cholet, salle de la Meillerie, mardi. Les nouveaux joueurs de CB tenteront de valider rapidement leur maintien.

Cholet, du haut de ses 35 saisons vivées en continu dans l'élite, est un doyen pragmatique. Personne, au club, ne veut se risquer à vendre du rêve. Après une exercice 2020-2021 perturbé par le Covid et terminé péniblement à la quatorzième place, l'approche est réaliste : « Par rapport au budget que l'on a, on sait qu'on se situe malheureusement dans le dernier tiers du championnat », constate le président Jérôme Mérignac.

« L'objectif réaliste, c'est viser le maintien, et essayer de l'obtenir le plus vite possible », renchérit Laurent Vila. Appelé pour prendre la suite de l'historique Erman Kunter, remercié dans une certaine confusion au début du mois de juillet – « un choix extrêmement difficile, tant au niveau humain qu'en termes de stratégie de club », dixit Mérignac –, le nouvel entraîneur de CB connaît le poids de l'histoire dans l'attente des supporters, après l'avoir expérimenté à

Pau. « À Cholet, il y a eu de grandes saisons, les play-offs, la Coupe d'Europe, le titre en 2010 et les gens pensent peut-être qu'on pourrait refaire ça, sans forcément mesurer la réalité des forces en présence dans le championnat. Mais cette attente, elle va aussi nous stimuler, nous pousser. »

« On a besoin de discipline, mais le jeu est fait aussi de spontanéité »
LAURENT VILA
Entraîneur de Cholet Basket

L'apport du public, dans cette saison post-huis-clos, sera nécessaire à cette équipe totalement remodelée, où seuls Diarra et Makoundou sont restés. Le second incarne d'ailleurs la volonté du club de capitaliser sur sa formation. Cette stratégie a conduit au départ de Kunter, et au recrutement de Vila, réputé aussi pour sa fibre de formateur et qui, depuis son

arrivée, anime régulièrement des séances destinées aux plus jeunes joueurs de son effectif.

« On fait vraiment le choix de valoriser notre formation, d'avoir des jeunes qui ne seront pas des faire-valoir », appuie Jérôme Mérignac. Pour les accompagner, le staff technique a aussi dû tourner la page Stockton, maître à jouer des deux dernières saisons. Les responsabilités devraient être davantage réparties, et CB, pour exister, devra espérer que ses shooters d'élite Jok – un revenant – et Hogg aient aussi souvent que possible la main chaude. Conscient de certaines incertitudes entourant son effectif, notamment à l'intérieur où le poste 5 - Kennedy Meeks - n'a été trouvé que cette semaine -, Laurent Vila entend insuffler un état d'esprit combatif à ses troupes. « L'intensité et l'agressivité feront partie des clés pour nous. Un match, c'est un combat dans lequel il ne faut pas être le premier à baisser

les bras », prône le nouveau coach choletais. « Mais il n'y a pas que ça : se battre, oui, mais aussi jouer juste, avoir de la consistance, et pas seulement dans l'aspect physique. » Le cadre est défini, l'exigence est apparue dès les premiers matchs de préparation. Il faudra y ajouter une dose de créativité : « Je ne veux pas que les joueurs jouent comme des robots. Il faut les laisser dans leur créativité, leurs forces. On a besoin de discipline, certes, mais le jeu est fait aussi de spontanéité, de confiance. » Cholet, dans un championnat sans doute encore plus dense que les saisons précédentes, ne devra pas rater le bon wagon. « Il sera important de faire des résultats rapidement, pour montrer ce qu'on peut faire, et rassurer aussi », conclut Vila.

Car Cholet a appris ces dernières saisons qu'il était facile de se faire peur.

Pierre-Yves CROIX



DJ Hogg, l'ailier fort de CB.

PHOTO : CO ETIENNE LIZAMBARO

LES DATES CLÉS DE LA SAISON

- LA 1^{re} JOURNÉE**
Demain (20:00) : Orléans - Cholet
- LE PREMIER MATCH À LA MEILLERIE**
Mardi 5 octobre (22) : Cholet - Pau
- LE PREMIER DERBY**
Samedi 6 novembre (21) : Cholet - Le Mans
- LE MATCH DE NOËL**
Jeudi 23 déc. (21) : Châlons-Reims - Cholet
- LE CHAMPION À LA MEILLERIE**
Dim. 9 janvier (21) : Cholet - Villeurbanne
- LA LEADERS CUP**
Du 18 au 20 février 2022 à Disneyland
- LE TOP 8 DE COUPE DE FRANCE**
Quarts/Demi-finales : 26 et 27 mars (Trélatz)
- LE RETOUR DE LAURENT VILA À PAU**
Samedi 30 avril 2022 (21) : Pau - Cholet
- LA 34^e ET DERNIÈRE JOURNÉE**
Samedi 14 mai 2022 : Cholet - Monaco
- LE DÉBUT DES PLAY-OFFS**
Vendredi 20 mai 2022

L'effectif choletais à la loupe

LE CINQ DE DÉPART

9. Nianta Diarra
Mali. Pivot. 28 ans. 2,03 m.
L'avis du coach : « Il amène de la volonté, de l'énergie sur le terrain. Depuis deux ans, il s'est transformé pour jouer au poste de pivot. On l'attend sur ce poste, même s'il sait parfois s'écarter. Son début de présaison a été compliquée, mais ce que je commence à voir est intéressant. C'est un guerrier qui a une vraie sensibilité dans le jeu, positive pour ses partenaires, quand il a la forme. »

3. DJ Hogg
USA. Ailier-fort. 25 ans. 2,06 m.
L'avis du coach : « C'est le stretch-4 par excellence : beaucoup de shoots à 3 points, une vraie menace extérieure qui permet d'ouvrir le jeu en écartant les défenses adverses. C'est complètement ce que je cherchais. L'attaque est sa qualité première. J'aime également son activité au rebond. Certes il n'est pas dur au contact, un secteur dans lequel il doit progresser pour passer un cap, mais il attaque toujours la balle. »

14. Peter Jok
USA-Soudan. Ailier. 27 ans. 1,94 m.
L'avis du coach : « Je n'ai pas encore pu m'apercevoir de l'étendue de ses

qualités car il n'était pas en forme jusqu'à présent. Il pioche pour trouver le rythme, mais il doit être là pour marquer à 3 points. J'attends de lui qu'il soit aussi complet dans le jeu en se limitant pas aux shoots de loin. Pour le reste, c'est un joueur qui sait aussi défendre, qui est dur. »

6. Dominic Artis
USA. Arrière, meneur. 28 ans. 1,92 m.
L'avis du coach : « Offensivement, il est davantage un arrière qui peut monter la balle. Et à la perte du ballon, il peut immédiatement se mettre à défendre fort sur le meneur adverse. Il aura beaucoup de responsabilités, notamment lors des fins de match. Mentalement, il semble en mission pour réussir une grosse saison. Il s'en donne les moyens en travaillant énormément. »

40. Darrin Govens
USA-Hongrie. Meneur-arrière. 33 ans. 1,85 m.
L'avis du coach : « C'est le joueur maître de l'équipe, qui amène à la fois la sérénité et qui pousse l'équipe dans l'engagement. C'est un meneur capable de faire jouer l'équipe, de temporer mais aussi de jouer pour lui-même.

me. A 33 ans, il est toujours à l'écoute. Je viens de lui demander d'être plus agressif offensivement afin que nous ne recuitions pas face aux défenses pressantes. Défensivement, il est très présent. »

LE BANC

- 0. Nathan De Sousa**
Meneur. 18 ans. 1,91 m.
- 2. Kennedy Meeks**
USA. Pivot. 26 ans. 2,08 m.
- 5. Yoan Makoundou**
Pivot. 21 ans. 2,07 m.
- 8. Hugo Robineau**
Meneur, arrière. 21 ans. 1,92 m.
- 12. Boris Dallo**
Arrière-ailier. 27 ans. 1,96 m.
- 11. Rodney Rolle**
Pivot. 19 ans. 2,04 m.
- 13. Kévin Marsillon-Noléo**
Ailier. 19 ans. 2,04 m.
- 41. Naoll Bafourier**
Pivot. 18 ans. 2,17 m.

« Déterminé à prouver ma valeur »

ENTRETIEN

Le pivot malien Nianta Diarra veut tourner la page d'une saison 2020-2021 cauchemardesque pour lui. Passé du statut de joueur important à remplaçant scotché sur le banc sous la houlette de Kunter, il affiche sa détermination avant le premier match de la saison, ce soir à Strasbourg.



Nianta Diarra. PHOTO : CO ETIENNE LIZAMBARO

Le grand jour est arrivé. Êtes-vous prêts à lancer la saison ?
Nianta Diarra : « On se prépare pour l'être. L'envie de bien la lancer est omniprésente, tout comme notre détermination. Jusque-là, nous avons fait de bonnes choses en présaison, mais tout le monde sait que les matches de prépa et la compétition sont deux choses différentes. Ce qui est sûr, c'est que nous voulons bien débiter la saison. »

Quel est, selon vous, l'aspect le plus positif de votre présaison ?
« Nous avons appris à nous connaître rapidement. C'est important parce que presque tout est nouveau à Cholet, les joueurs, les entraîneurs, les staffs. Franchir rapidement le cap de la découverte des autres est un grand pas qui facilite la progression à venir. Je note qu'on partage tous la même détermination. »

Dans ce nouveau paysage, vous êtes l'ancien. Quel rôle avez-vous joué pour aider les nouveaux à découvrir CB ?
« J'ai essayé de montrer l'exemple sur le terrain, notamment parce que j'étais le seul pivot. J'ai perdu trop de temps sans que l'on me respecte. J'avais donc à cœur de prouver ma valeur. C'était une manière de montrer, notamment à moi-même, que ce qu'il s'est passé la saison dernière ne reflétait pas ma valeur. »

Laurent Vila, le nouveau coach a-t-il eu besoin de vous parler pour vous booster ?
« On s'est parlé. Je sais qu'il est un gagnant. L'année dernière franchement... Là, c'est mieux. »

Êtes-vous parvenu à les mettre derrière vous ?
« Je suis prêt à aller de l'avant. Mais je suis un être humain. Je me suis demandé si j'avais fait des erreurs qui m'ont coûté ceci ou cela. Depuis X années, je me demande pourquoi la machine ne tourne pas. Je me suis interrogé sur moi-même. Le passé, j'aimerais ne plus en parler. »

Êtes-vous optimiste pour l'avenir ?
« Je suis prêt à batailler, c'est ma marque de fabrique. Si je ne suis pas déterminé, c'est mort ! »

Les magazines spécialisés placent CB dans les équipes de bas de tableau, qu'il lutteront pour le maintien. Qu'est-ce que cela vous inspire ?
« Franchement ? Les prévisions, je m'en bats les... Les observateurs peuvent dire ce qu'ils veulent, je reste focus sur le terrain. Les réseaux sociaux... je ne regarde pas. La vérité viendra du terrain. Je ne suis pas Dieu, je ne prévois pas l'avenir. À Strasbourg, l'équipe aura besoin de moi, j'essaierai d'apporter la meilleure rentabilité possible, comme je l'ai toujours fait. Je travaille pour ça au quotidien, très dur. J'y ai même laissé un bout de dent à l'entraînement (il montre sa dent abîmée en début de semaine par le coude d'un coéquipier). Pour la douleur, ça va, mais ça tue mon sourire ! »

Tristan BLAISONNEAU
Strasbourg - CB, ce soir à 20 heures.

CALENDRIER 2021-2022 DE BETCLIC ÉLITE		ALLER		RETOUR	
1	02/10	Strasbourg - Cholet	18	28/09	Fos-sur-Mer - Cholet
2	09/10	Cholet - Pau	19	05/10	Cholet - Roanne
3	09/10	Orléans - Cholet	20	12/10	Paris - Cholet
4	16/10	Cholet - Paris	21	05/10	Cholet - Châlons-Reims
5	23/10	Limoges - Cholet	22	12/10	Nanterre - Cholet
6	29/10	Roanne - Cholet	23	18/10	Dijon - Cholet
7	06/11	Cholet - Le Mans	24	25/10	Cholet - Limoges
8	13/11	Monaco - Cholet	25	29/10	Gravelines - Cholet
9	20/11	Cholet - Nanterre	26	02/11	Cholet - Strasbourg
10	03/12	Boulogne-Levallois - Cholet	27	09/11	Le Mans - Cholet
11	11/12	Cholet - Gravelines	28	12/11	Cholet - Orléans
12	18/12	Cholet - Fos-sur-Mer	29	16/11	Bourg - Cholet
13	23/12	Châlons-Reims - Cholet	30	19/11	Cholet - Le Portel
14	27/12	2021	31	30/11	Pau - Cholet
15	03/01	2022	01	03/12	Cholet - Boulogne-Levallois
16	14/01	Le Portel - Cholet	02	10/12	Villeurbanne - Cholet
17	22/01	Cholet - Bourg	03	14/12	Cholet - Monaco

LE RÉGLEMENT

Deux descentes en Pro B cette année, trois la saison prochaine

La Betclik Élite à 18 équipes, c'est bientôt fini... La Ligue Nationale de Basket a en effet acté cet été ce qu'elle avait prévu de mettre en place depuis quelques mois si la Covid n'avait pas tout bouleversé : à savoir le passage du championnat de France à 16 équipes. Il sera effectif lors de la saison 2023-2024.

Ce que ça change pour les rélégués Saison 2021-2022
Concrètement, cette saison, rien ne changera pour les clubs de Betclik Élite. Les 17^e et 18^e de la saison régulière seront rélégués en Pro B et remplacés par le champion de France de Pro B (vainqueur de la saison régulière) et le vainqueur des play-offs.

Saison 2022-2023
Le grand changement interviendra à l'issue de la saison 2022-2023. Les clubs classés 16^e, 17^e et 18^e de Betclik Élite seront alors rélégués en Pro B. Le vainqueur des play-offs de Pro B sera sacré champion de France de Pro B et promu.

Saison 2023-2024
À l'issue de la saison 2023-2024, le 16^e et dernier de Betclik Élite sera rélégué en Pro B et remplacé par le vainqueur de la saison régulière de Pro B.

Le 15^e de Betclik Élite intégrera les play-offs d'accession en compagnie des équipes classées entre les 2^e et 7^e de Pro B ainsi que le vainqueur de la Leaders Cup Pro B. Le vainqueur de ces play-offs gagnerait son billet pour la Betclik Élite.



Darrin Govens, le leader de Cholet Basket ?

Élite. Strasbourg - Cholet, samedi (20h). Capitaine de CB, Govens sort d'une très bonne saison à Szeged (Hongrie). Double MVP du championnat hongrois, il est aussi l'ami de John Lineham.

Il est encore allé chercher son leader dans le championnat hongrois et il espère avoir déniché la perle rare. Comme la saison dernière, avec la signature à l'Élan Béarnais de Shannon Evans, potentiel MVP s'il n'était pas parti fin novembre pour le Băhceşihir Kocaj Istanbul, Laurent Vila tient la clef de voûte de son équipe, avec l'expérience Darrin Govens (33 ans) qui arrive de Szeged, en Hongrie.

Double MVP du championnat hongrois

Élu meilleur joueur du championnat hongrois en 2018, puis en 2021, où il a passé six saisons, le nouveau *combo-guard* (poste 1-2) de CB a terminé meilleur passeur et deuxième meilleur marqueur du championnat en totalisant 20 points de moyenne à 54,9 % de réussite aux tirs, 4,1 rebonds et 6,8 passes décisives pour 22,7 d'évaluation en 26 minutes. « J'ai eu plusieurs bonnes offres pour jouer ailleurs qu'en Hongrie, mais si j'y suis resté aussi longtemps, c'est que la manière de vivre me correspond, explique le champion de Hongrie 2019. Je sors de l'une de mes meilleures saisons statistiques et j'ai envie de voir ce que je peux faire ailleurs. La pandémie a changé ma manière de voir les choses, j'ai appris sur ma personnalité. »

Natif de Chester, comme un certain John Lineham, l'aîné d'une fratrie de quatre enfants a pris conseil auprès

du « virus » avant de s'engager avec la formation du Maine-et-Loire. « Peut-être qu'il viendra me voir jouer à la Meillerie, ce serait vraiment cool », glisse-t-il. Notamment passé en Grèce et en VTB League du côté du Tsmoki-Minsk et de Nijni Novgorod, le vainqueur de la Coupe de Biélorussie en 2019 possède aussi un passeport hongrois. Ce qui lui a permis de disputer les qualifications pour la Coupe du Monde 2019. En attendant éventuellement d'être appelé en novembre et en février pour les fenêtres qualificatives au Mondial 2022.

« Il prend soin de ses coéquipiers »

« Il prend soin de tous ses coéquipiers, en particulier des jeunes, car leur donne toujours des conseils pour s'améliorer, témoigne Zoltán Perl, son coéquipier à Szombathely, pendant deux ans, et en sélection. C'est un gars vraiment bien, ambiteux, et il veut toujours gagner. Si son nouvel entraîneur lui donne des libertés, il peut devenir l'un des leaders de l'équipe. »

Pur scoreur et capable de coup d'éclat comme ce soir d'octobre 2016 où il a planté 44 points dont 8/11 à 3-points (pour 50 d'évaluation !), il s'est vu nommer capitaine par Laurent Vila et le reste du groupe. Un rôle qu'il avait endossé au lycée et lors de sa deuxième saison professionnelle à Thor Thori, en Islande. « Il colle à



Darrin Govens a été désigné deux fois MVP du championnat en Hongrie et il sort d'une excellente saison avec Szeged.

(PHOTO : MICHAEL STOCKTON / OUEST-FRANCE)

notre style de jeu, dit le technicien maugeois. Il pousse la balle, il joue avec beaucoup d'audace sur les premières secondes de possession

et il est capable d'alterner le jeu. Il connaît de mieux en mieux ses coéquipiers et il sait comment les mettre en valeur et comment les recher-

cher. C'est notre meneur n°1 dans sa façon de jouer, de voir le jeu, et dans sa maturité. Il est vraiment capable de se mettre au service du

collectif, de faire briller les autres, et prendre ses responsabilités quand c'est nécessaire. »

Désigné comme premier meneur de jeu par Laurent Vila, il partagera le ballon avec Dominic Artis au poste d'arrière. Une habitude de jouer avec un autre combo qu'il a souvent eue pendant sa carrière. « C'est comme si c'était un peu le grand frère d'Artis, indique le directeur sportif du MSB, Vincent Loriot. Ils ont tous les deux des points pleins les mains, on aura du mal à savoir d'où vient la menace. On sent le joueur mature, qui a de la bouteille. Je le vois bien s'imposer en France. »

Il n'a jamais terminé une saison sans jouer de playoffs. Alors, forcément, il espère faire perpétuer cette tradition avec Cholet Basket. Mais dans un championnat à deux vitesses, la mission pourrait s'annoncer difficile. « Peut-être que ce sera le cas, ou non, on verra bien, indique-t-il. Je suis un combattant, je fais tout ce que je peux pour me mettre au service de l'équipe. Si je ne peux pas scorer, je passerai. Si je ne peux pas passer, je défendrai dur », promet-il.

Face à une formation strasbourgeoise ambitieuse (demi-finaliste du championnat de France et 4 de la Basketball Champions League), Govens et CB pourront vraiment se jauger...

Théo QUINTARD (avec J.H.).

CB devra avoir le cœur rouge et blanc

Entre la signature surprise de Mike James à l'AS Monaco, le retour de Vincent Collet au coaching et d'Elie Okobo en France, l'intrusion du Paris Basketball au plus haut niveau français ou encore la venue d'investisseurs américains à l'Élan Béarnais... Cette saison 2021-2022 de Betclic Élite s'annonce diaboliquement excitante à tout point de vue.

Y compris pour Cholet Basket. Les Maugeois ne joueront pas les premiers rôles mais plutôt le maintien. Avant de lancer dans le grand bain à Strasbourg, les signaux envoyés sont intéressants et rassurants à bien des égards. Surtout quand on se souvient de l'arrivée tardive de Laurent Vila, suite au renvoi d'Erman Kunter à la mi-juillet. « Le cœur que l'on met sur le terrain pour défendre nos couleurs sera la clef de notre saison, explique le technicien choletais. On doit y aller avec beaucoup d'envie. On sait que le premier match, surtout à l'extérieur, c'est souvent tout ou rien. »

Les Choletais ont montré de belles valeurs de combats et d'abnégation tout au long de la pré-saison, la mar-



L'équipe de Cholet Basket, version 2021-2022.

(PHOTO : CHOLET BASKET)

che de manœuvre reste infime. « La saison dernière, Cholet vivait au rythme des passes décisives de Michael Stockton et n'avait pas vraiment d'âme », retrace Angelo Tsagarakis, ancien joueur professionnel et consultant pour Sport en France. Avec une préparation compliquée

mais convaincante, il y a bien des raisons de s'enthousiasmer pour cette 35^e saison au plus haut niveau français. À commencer par les envolées lyriques de Yoan Makoundou ou encore la présence du Jallaisien Hugo Robineau. Il reste bien sûr des interrogations, notamment sur l'état

de forme de Peter Jok ou encore l'intégration d'un Kennedy Meeks...

« Un petit coup de jeune »

Mais le jeu proposé est plutôt cohérent, là où le peu de garanties sur le papier inquiétaient les observateurs. « Ce sera une équipe excitante, affirme Vincent Loriot. En préparation, ils ont été combattifs, il y a beaucoup d'allant et d'envie. » De quoi permettre de raviver la flamme de la Meillerie, éteinte la saison dernière à cause des nombreux matches à huis clos. « L'arrivée de Laurent Vila va donner un coup de fouet au club, continue le directeur sportif du Mans. C'est un entraîneur qui a beaucoup à re-prover et qui veut prendre une revanche par rapport à Pau-Lacq-Orthez. C'est un petit coup de jeune pour CB, sans faire injure à Kunter. » L'essentiel pour CB sera d'en mettre deux derrière au classement pour continuer d'exister dans l'élite.

T. Q.

Joueur par joueur, Laurent Vila passe au crible l'ensemble de son effectif. Lire sur ouest-france.fr/sport/basket

Budget

Très loin des 15 millions d'euros de Lyon-Villeurbanne, Cholet Basket présente un budget stable, avec 4, 425 M€ (13^e sur 18 clubs). CB est la 15^e masse salariale avec 1,365 M€.

L'effectif de Cholet Basket : Darrin Govens (USA-HON, 33 ans, 1,85 m, n°40), Hugo Robineau (21 ans, 1,92 m, n°8), Nathan De Sousa (18 ans, 1,91 m, n°0), Dominic Artis (USA, 28 ans, 1,92 m, n°6), Boris Dallo (27 ans, 1,96 m, n°12), Peter Jok (SQU, 27 ans, 1,98 m, n°14), D.J. Hogg (USA, 2,06 m, 24 ans, n°3), Kevin Marsillon-Noléo (2,02 m, 19 ans, n°13), Yoan Makoundou (21 ans, 2,06 m, n°5), Kennedy Meeks (USA, 26 ans, 2,08 m), Nianta Diarra (MAL, 28 ans, 2,01 m, n°9), Naoul Balfourier (18 ans, 2,17 m, n°41), Rodney Rolle (19 ans, 2,06 m, n°11).

Entraîneur : Laurent Vila

Départs : Michael Stockton (Kiev, Ukraine), Ian Miller (Peristéri, Grèce),

Karlton Dimanche (prêt Alliance Sport Alsace, Pro B), Léopold Delaney (prêt Vichy, Pro B), Gerry Blakes (Limoges), Lasan Kromah (Fos-sur-Mer), Gregor Hrovat (Pau-Lacq-Orthez), Vafessa Fofana (Gravelines-Dunkerque), Aaron Jones (Treviso, Italie), Chris Horton (Nanterre).

Arrivées : Darrin Govens (Szeged, Hongrie), Dominic Artis (Rhodes, Grèce), Nathan De Sousa (premier contrat professionnel), Boris Dallo (Le Portel), Peter Jok (Murcie, Espagne), D.J. Hogg (Lakeland, G-League), Kennedy Meeks (Changwon, Corée du Sud).

espoirs. Finaliste du Trophée du Futur, CB débute son championnat, lui aussi à Strasbourg, à 17 h.

Ouest France – Samedi 2 octobre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Les supporters de Cholet Basket veulent y croire

Avant la reprise du championnat, qui verra Cholet Basket jouer ce samedi à Strasbourg, les supporters piaffent d'impatience. État des lieux avec le groupe de supporters des Reds.

Repères

Cent sept jours

Voilà cent sept jours que les supporters de Cholet Basket (CB) attendent ce moment : celui de pousser derrière leur équipe favorite lors d'un match officiel. C'était le 17 juin : Cholet recevait Boulazac pour le compte de la 34^e et dernière journée de championnat. Pour le retour à la Meilleraie, il faudra patienter encore quelques jours, et la venue de Pau-Orthez (Pyrénées-Atlantiques) ce mardi 5 octobre, à 18 h.

Gabriel Fretellière, Tony Chouteau, Romain Soulard et Pierre Cailleau, quatre fans de CB membres du groupe de supporters des Reds, reviennent sur l'intersaison. Et se projettent sur l'exercice à venir.

Les recrues

Pour les quatre amis, DJ Hogg peut être LA bonne surprise. « C'est un shooter. Il faudra mettre dedans », lance Gabriel Fretellière. « Il est très complémentaire de Makoundou », ajoute Tony Chouteau.

« L'inconnue, c'est Kennedy Meeks », glisse l'un d'entre eux. Le poste 5 tant recherché, 26 printemps, est arrivé dans la capitale des Muges il y a seulement trois jours. « On va voir ce que ça donne », reprend Pierre Cailleau.

« C'est aussi très satisfaisant de voir des jeunes Français de l'académie en équipe première, comme Nathan De Sousa, Hugo Robineau ou Yoan Makoundou. Ça prouve encore le potentiel de notre centre de formation. Les gens pourront s'identifier à eux », complète Romain Soulard.

Le profil de l'équipe

« Le profil de l'équipe se dessine. Il y aura de l'intensité, ça va défendre fort. Ça va compenser le manque de talent », admet, fataliste mais réaliste,



Gabriel Fretellière, Tony Chouteau, Romain Soulard (de gauche à droite) et Pierre Cailleau sont impatients de retrouver la Meilleraie.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Romain Soulard. Tony Chouteau poursuit : « Perdre c'est une chose. Mais qu'ils mouillent le maillot. Qu'on voit des choses. Qu'il y ait une cohésion d'équipe. Pas comme l'année dernière... »

Le nouvel entraîneur

Laurent Vila, le nouvel entraîneur, arrivé à l'intersaison de Pau-Orthez, succède à Erman Kunter. Les supporters ont hâte de le voir à l'œuvre. « Son discours nous plaît. Il a dirigé le centre de formation de Pau. Un coach formateur, c'est ce qu'il nous fallait », se réjouit Gabriel Fretellière.

« C'est l'opposé de Erman Kunter et de son "hourra basket". Ça va être plus structuré sur le terrain », complète Pierre Cailleau. « Les matches de préparation ont été convain-

cants. C'est une équipe complémentaire, avec des jeunes formés au club », surenchérit Tony Chouteau.

Le retour à la Meilleraie

Leurs yeux s'illuminent. « On a hâte, annonce Gabriel Fretellière. On en attend beaucoup de choses. On veut retrouver une salle pleine. » « Retrouver une grosse ambiance, que la Meilleraie fasse de nouveau peur », ajoute Tony Chouteau.

« On a qu'une envie, c'est d'y retourner, remettre de l'ambiance, chanter, les suivre partout, toute la saison », s'enthousiasme Romain Soulard. « Mettre le feu à la salle et être le sixième homme », conclut Pierre Cailleau.

Si « le maintien est l'objectif princi-

pal », les quatre copains espèrent accrocher les playoffs. « Et retrouver l'Europe », glisse Gabriel Fretellière. « On devrait être autour de la dixième place », souffle Romain Soulard.

Ils regrettent de ne pas être plus nombreux au sein des Reds, désormais l'unique groupe de supporters du club, composé cette année de 52 membres. « On aimerait être plus nombreux. Rallier les jeunes du club. Il ne faut pas qu'ils hésitent à franchir le pas ! », incite Romain Soulard, supporter depuis plus de trente ans. Puisque tous l'assurent : « Une salle pleine, à fond derrière les joueurs, c'est ce qui nous fera gagner des matches. »

Bastien LEJOT.

Lire également en page Sports.

Ouest France – Samedi 2 octobre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

